



L'accomplissement du désir des mères dans le roman *Et Que Ne Durent Que Les Moments Doux* par Virginie Grimaldi : l'étude de psychanalyse de Jacques Lacan

Nuraini Maylan Handhayani[✉] Novi Kurniawati[✉] Ahmad Yulianto[✉] Sunahrowi[✉]

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu en mars 2024

Accepté en avril 2024

Publié en mai 2024

Keywords :

accomplissement du désir; désir;
inconscient; psychanalyse de
Jacques Lacan

Abstract

Novel *Et que ne durent que les moments doux* by Virginie Grimaldi tells the story of the character of Élise who is a single mother of two adult children and the story of the character of Lili who has just become the mother of her prematurely born daughter. According to the perspective of Jacques Lacan's psychoanalysis, Lili and Élise are in a symbolic order that experiences a lack. These conditions make these two figures ready to fill these gaps. This is called the fulfillment of desires studied in this research. The approach used in this study is a qualitative approach and a theoretical approach of literary psychology. Next, the formal object used in this research is the aspect that describes desire in the novel *Et que ne durent que les moments doux* by Virginie Grimaldi, who is interested in the causes of desire, the forms of desire and the fulfillment desires that are interpreted from the perspective of the Psychoanalysis of Jacques Lacan. At the same time, the material object used is the same novel. The data collection technique used in this research was the reading technique and the note-taking technique. The reading technique is carried out by reading the novel in French several times and the note-taking technique is carried out by recording the important information of the novel. Then the data is linked to the framework of the psychoanalytic theory of Jacques Lacan, so that the results of the appropriate analysis are obtained. The results of this research indicate that the two characters always have a desire accompanied by a cause. Then, when they have a desire, they will always try to fulfill the desire, even if the desire will not be full. Moreover, the authors discovered that when they are in the process of fulfilling their desires, they consciously know that their desires will not be full, so they will unconsciously have other desires. The conclusion of this research is that as long as humans live, they will continue to have desires with causes and will always try to fulfill their desires even if they are not complete. Then, in the process of fulfilling desires, they consciously know that their desire will not be full, so they will unconsciously have other desires.

Extrait

Roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi raconte l'histoire du personnage de Élise qui est une mère célibataire de deux enfants adultes et l'histoire du personnage de Lili qui vient de devenir la mère de sa fille née prématurément. Selon la perspective de la psychanalyse de Jacques Lacan, Lili et Élise sont dans un ordre symbolique qui éprouve un manque. Ces conditions rendent ces deux figures prêtes à combler ces lacunes. C'est ce qu'on appelle l'accomplissement des désirs étudiés dans cette recherche. L'approche utilisée dans cette étude est une approche qualitative et une approche théorique de la psychologie littéraire. Ensuite, l'objet formel utilisé dans cette recherche est l'aspect qui décrit le désir dans le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi qui s'intéresse aux causes du désir, aux formes du désir et à l'accomplissement des désirs qui sont interprétés dans la perspective de la Psychanalyse de Jacques Lacan. Parallèlement, l'objet matériel utilisé est le même roman. La technique de collecte de données utilisée dans cette recherche était la technique de lecture et la technique de prise de notes. La technique de lecture s'effectue en lisant à plusieurs fois le roman en français et la technique de prise de notes s'effectue en enregistrant les informations importantes du roman. Ensuite, les données sont reliées au cadre de la théorie psychanalyse de Jacques Lacan, de sorte que les résultats de l'analyse appropriée sont obtenus. Les résultats de cette recherche indiquent que les deux personnages ont toujours un désir accompagné d'une cause. Ensuite, quand elles ont un désir, elles essaieront toujours de réaliser le désir, même si le désir ne sera pas plein. De plus, les auteurs ont découvert que lorsqu'elles sont en train de réaliser leurs désirs, elles savent conscientement que leurs désirs ne seront pas plein, elles auront donc inconsciemment d'autres désirs. La conclusion de cette recherche est que tant que les humains vivront, ils continueront à avoir des désirs accompagnés de causes et essaieront toujours de réaliser leurs désirs même s'ils ne seront pas complets. Ensuite, dans le processus de réalisation des désirs, ils savent conscientement que leur désir ne sera pas plein, ils auront donc inconsciemment d'autres désirs.

© 2024 Universitas Negeri Semarang

[✉]Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Le roman français d'aujourd'hui est remarquablement diversifié, il a sans doute donné naissance à plusieurs chefs-d'œuvre, et ses auteurs traitent régulièrement de préoccupations mondaines (Prince, 2016). Un exemple des préoccupations mondaines soulevées dans les romans français est la question de la maternité. L'une des célèbres romancières françaises ayant écrit des romans sur le thème de la maternité est Virginie Grimaldi, avec son roman *Et que ne dure que les moments doux*.

Dans le roman *Et que ne durent que les moments doux*, les deux femmes qui vit à deux époques différentes et qui a des problèmes de vie différents est raconté. Ce problème est assez différent du rôle des mères en général. Lorsqu'une mère vient de donner naissance à son premier enfant, elle se sent généralement heureuse, mais le personnage de Lili éprouve de l'anxiété et des regrets parce que le premier enfant qu'elle a mis au monde est née prématurément. De même, lorsque le personnage s'appelle Élise, elle se sent triste et seule lorsque ses deux enfants commencent à grandir. Alors qu'en général une mère se sent heureuse et fière lorsque ses enfants grandiront et vivront selon ses désirs.

La définition du désir ne se limite pas seulement au désir sexuel. Le désir selon KBBI est un désir fort (espoir). Ensuite, le désir selon Larousse est action de désirer, d'aspirer à avoir, à obtenir, à faire quelque chose ; envie, souhait. Par ailleurs, chez Larousse dit aussi que le désir est un terme central de la doctrine de Jacques Lacan, se situant par rapport à l'Autre entre le besoin et la demande. Ainsi, le désir recherché dans cette recherche est le désir d'être possédé ou obtenu par Élise et Lili en tant que mère.

En plus de cela, elles subissent également une pression indirecte de s'entourage. Cela se voit lorsqu'un personnage nommé Lili est confronté à l'attitude de sa belle-mère qui lui reproche de l'avoir mise au monde prématurément parce qu'elle est occupée par sa carrière, et voit d'autres bébés à l'hôpital qui peuvent sortir de l'hôpital d'abord parce qu'ils sont nés normalement et qu'ils sont physiquement meilleurs que sa fille. De même, lorsque le personnage s'appelle Élise est confronté au fait que ses enfants sont de plus en plus occupés et difficiles à contacter, ainsi que l'aînée qui quitte son chien de compagnie pour vivre avec sa mère, ce qui fait qu'Élise se souvient toujours des moments où elle a vécu avec ses enfants. C'est donc ce problème et cette pression qui font que les deux personnages maternels ont des désirs.

Ensuite, cela déclenche également l'inconscient des deux personnages pour toujours exaucer leurs désirs. Cela fait indirectement que les personnages de Lili et Élise se sentent pressés par l'environnement car il y a des parties d'eux-mêmes qui sont vides ou qui n'en ont pas. Dès lors, le désir fait partie de l'inconscient vécu par les deux personnages.

À partir des problèmes qui existent dans le roman *Et que ne dure que les moments doux* de Virginie Grimaldi, l'inconscient et les désirs vécus par le personnage des mères sont des choses intéressantes à rechercher. En effet, ces problèmes sont toujours vécus par chaque être humain tout au long de sa vie avec de différents déclencheurs ou de causes. Vu du point de vue de la psychanalyse de Jacques Lacan, les personnages de Lili et Élise sont dans un ordre symbolique, là où les personnages de Lili et Élise sont dans un état de privation totale. À travers ces conditions de privation, les personnages Lili et Élise ont le désir de combler le vide. Cependant, en accomplissant ce désir, les personnages Lili et Élise ne se sentiront jamais totalement plein ou selon Lacan cela s'appelle la jouissance. C'est que dans l'ordre symbolique, les symboles ou le langage ne sont que des signifiants qui, selon Lacan, ne sont pas réels ou jamais totalement présents, mais ne servent que de signifiants pour les Autres.

Ainsi, sur la base de la discussion ci-dessus, cette recherche approfondit les formes de désir et la forme d'accomplissement des désirs du personnage des deux mères avec l'approche psychanalyse de Jacques Lacan d'un roman intitulé *Et que ne dure que les moments doux* de Virginie Grimaldi.

La psychanalyse dans l'étude de la psychologie littéraire

Selon Goksen Aras, il existe une très forte corrélation entre la littérature et la psychologie car toutes deux s'intéressent à l'humain et à ses réactions, à la perception du monde, à la misère, au désir, à la peur, au conflit et à la réconciliation ; à la fois individuellement et socialement, à travers divers concepts, méthodes et approches. L'auteur présente la vie selon des objectifs, des perceptions, des idéologies et des jugements de valeur et ouvre au lecteur les portes de mondes inconnus et invisibles. Non seulement en évoquant des sentiments et des émotions, mais aussi en les aidant à trouver un sens à la vie et à l'existence (Aras, 2015 : 251).

Ensuite, selon Md. Mahroof Hossain, la psychanalyse met l'accent sur les motifs, elle se concentre sur les motifs cachés qui permettent d'éclairer la littérature à deux niveaux, le niveau de l'écriture elle-même et le niveau des actions des personnages dans le texte. La psychanalyse met l'accent sur le sujet et tente d'expliquer ce que le sens et l'identité ont à voir avec les pouvoirs psychiques et la culture. La psychanalyse a une signification importante dans la compréhension contemporaine de la lecture, le sens et la relation de la littérature et de la culture (Hossain, 2017).

Anthony Elliot soutient également que la psychanalyse soulève des questions importantes sur les processus psychiques dans lesquels l'expérience humaine et le développement émotionnel sont structurés. La psychanalyse conteste la notion de subjectivité (Elliott, 1994 : 5). En outre, Anthony Elliot soutient que dans la psychanalyse contemporaine, plusieurs idées sont au cœur des trajectoires théoriques, telles que la théorie freudienne, la psychologie du moi, les relations d'objet, le kleinianisme, la psychologie de soi, les théories lacaniennes et post-lacaniennes, la psychanalyse féministe et postmoderne. Toutes ces approches, malgré les différences dans leurs hypothèses sous-jacentes, fournissent un aperçu précieux de la situation difficile de la vie à l'époque moderne. En discutant de ce point de vue, Anthony a également fait un certain nombre de commentaires critiques sur leur lecture de soi, de la volonté inconsciente et de la culture contemporaine (Elliott, 1994 : 166).

Les éléments de la psychanalyse de Jacques Lacan

La psychanalyse de Jacques Lacan ou communément appelée psychanalyse lacanienne est une psychanalyse qui a été introduite par l'une des figures importantes de la psychanalyse de France nommé Jacques Marie Émile Lacan. Cette Psychanalyse lacanienne est un développement ultérieur de la Psychanalyse de Freud. Selon Dany Nobus, Lacan a élaboré, précis et souvent radicalisé la théorie freudienne. De plus, la pensée de Lacan contenait des solutions pratiques à divers problèmes freudiens (comme l'antagonisme entre la répétition et le rappel), des décompositions novatrices des idées freudiennes (comme en témoigne la distinction de Lacan entre l'imaginaire, le symbolique et le réel), la diffusion de nouveaux concepts (tels que la jouissance et l'objet a), le remplacement radical des grands systèmes freudiens par d'autres (comme la substitution du langage aux constitutions), et le mouvement d'insights freudiens assez marginaux vers le centre de la théorie et de la pratique psychanalyses (comme la notion de Verwerfung d'un mécanisme causal de la psychose) (Nobus, 2002).

De plus, selon Sean Homer, dans ses premiers travaux, Lacan s'est concentré sur ce domaine de l'œuvre de Freud et s'est particulièrement intéressé aux textes de Freud traitant des questions de langage et d'interprétation. Lacan cherche à dépasser le paradoxe auquel la psychanalyse a toujours été confrontée. Si on peut dire que la psychanalyse est un discours sur l'inconscient, ou un discours sur l'inconscient, c'est un discours qui se fonde sur quelque chose qui est toujours extérieur à lui-même. Son style est l'une des façons dont il aborde ces questions dans le sens où son écriture est une tentative de dire ce qui est essentiellement indicible. Bref, Lacan tente d'articuler à travers la structure du langage quelque chose qui reste extérieur au langage lui-même : le domaine des désirs inconscients (Homer, 2005 : 12).

Puis, selon Justin Clemens et Russell Grigg, dans sa théorie, Lacan a longuement discuté, élaboré et développé la théorie du complexe d'Œdipe de Sigmund Freud dans ses premiers séminaires. Par exemple, sa discussion sur le complexe d'Œdipe « les trois moments » dans le Séminaire V ; ou, dans le Séminaire IV, la décomposition du complexe d'Œdipe par rapport à un père réel, un père imaginaire et une mère symbolique ; castration symbolique, frustration imaginaire et intimité réelle ; phallus imaginaire, phallus symbolique et sein réel (Clemens & Grigg, 2006 : 51).

Ensuite, selon Ian Parker, l'élaboration de Lacan sur la théorie psychanalyse est ancrée dans sa pratique et suit la dynamique révolutionnaire de l'analyse freudienne, la clarifiant et la compliquant et animant également les ambitions politiques radicales du premier mouvement psychanalyse (Parker, 2011 : 1).

De plus, selon Collete Soler, on sait que Lacan est remonté à Freud, contrairement aux analystes de son temps. Il prétendait être un disciple de Freud, voire un adepte officiel. Mais il s'est également écarté d'elle et elle l'a considérablement corrigé. C'est notamment le cas du complexe d'Œdipe, qu'il reconnaît aussi très vite et critique parfois très violemment (Soler, 2019).

Dans le premier chapitre du XI séminaire, Lacan soutient que c'est dans le mouvement de la parole que l'hystérique forme son désir. Il n'est donc pas étonnant que ce soit par cette porte que Freud entre dans ce qui est, en fait, le rapport du désir au langage, et découvre les mécanismes de l'inconscient. Ensuite, Lacan a pensé que pour guérir l'hystérique de tous ses symptômes, le meilleur moyen serait de satisfaire ses désirs hystériques - c'est-à-dire qu'il place ses désirs pour nous comme des désirs inplein - laissant complètement une question précise sur pourquoi il ne pouvait entretenir ses désirs que comme des désirs inplein. Donc l'hystérie nous met, je pense, sur la voie de l'analyse d'un certain type de péché originel. Il doit y en avoir un. La vérité n'est peut-être qu'une chose, c'est la propre passion de Freud, à savoir le fait que quelque chose, chez Freud, n'a jamais été analysé (Lacan & Miller, 1964 : 16).

À partir des explications ci-dessus, on peut dire que les pensées de Lacan sur la psychanalyse sont un développement ultérieur de la psychanalyse freudienne. Ainsi, les éléments principaux de la psychanalyse de Jacques Lacan sont l'inconscience et le désir.

La psychanalyse Jacques Lacan dans l'interprétation de l'inconscient

Selon Grant Gillet dans son article, L'inconscient est un terme emprunté directement à Freud et dans son sens le plus large désigne le domaine des forces psychologiques qui influencent notre pensée mais qui ne sont pas consciemment ouvertes à la réflexion ou au contrôle rationnel. Lacan utilise la notion de « lacunes » dans le récit conscient pour exprimer cette lecture assez minimale des termes freudiens et l'œuvre de Freud est au cœur de la psychologie lacanienne (Gillett, 2001 : 478).

Dans le livre écrit par Sean Homer, selon Freud, l'inconscient est une réalité qui ne connaît ni le temps ni la contradiction ; c'est le domaine des désirs et des fantasmes refoulés ; et c'est aussi un domaine sans syntaxe ni grammaire. Autrement dit, l'inconscient est ce qui est exclu du langage (Homer, 2005 : 11). Ceci est inversement proportionnel à l'opinion de Jacques Lacan sur l'inconscient. Dans le XI Séminaire de Lacan, Lacan a dit que l'inconscient est structuré comme le langage (Lacan & Miller, 1964 : 23).

Selon Lacan, l'inconscient freudien se situe au point où entre une cause et ce qu'elle affecte (résultats), il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Ce n'est pas l'inconscient qui détermine la névrose qui importe. Parce que l'inconscient nous montre les interstices par lesquels il existe, la névrose est liée au réel et au réel qui peut ne pas être déterminé (Lacan & Miller, 1964 : 25). De plus, Lacan soutient que l'inconscient n'est pas un rêve. Ce que l'on veut dire, c'est que le subconscient peut opérer dans le sens de la tromperie, et cela ne lui est nullement répréhensible (Lacan & Miller, 1964 : 38).

Lacan soutient également que, cette zone de l'inconscient est divisée en 2, à savoir la condensation et le déplacement, ce qui définit la condensation comme une métaphore et le déplacement comme une métonymie (Lacan et al., 2005 : 122). La structure de la métaphore montre que dans la substitution du signifiant elle devient le signifiant qui produit l'effet d'une signification

créatrice ou poétique, c'est-à-dire l'apparition de la marque en question. Parallèlement, la structure de la métonymie, montre que la relation entre le signifiant et le signifiant qui permet l'effacement là où le signifiant installe une absence dans la relation d'objet, utilise la valeur de « référence arrière » détenue par le signifiant pour l'investir du désir visé. aux carences qu'il supporte (Lacan et al., 2005 : 124-125).

Selon Lacan, la caractéristique du sujet inconscient est l'existence, sous un marqueur qui développe son réseau, sa chaîne et son histoire, dans un lieu indéterminé (Lacan & Miller, 1964 : 189). Ainsi l'inconscient se manifeste toujours comme ce qui oscille en divisions au sein du sujet, d'où surgit cette découverte que Freud comparait au désir, désir que nous placerons momentanément dans la métonymie dénudée du discours en question, où le sujet se surprend par des façons (Lacan & Miller, 1964 : 28).

Le point de vue de Lacan sur le désir : le désir qui n'est jamais plein

La définition du désir selon Larousse est l'acte de vouloir, d'aspirer à avoir, d'obtenir, de faire quelque chose. Par ailleurs, chez Larousse dit aussi que le désir est un terme doctrinal de Lacan qui par rapport à l'Autre entre besoins et demandes.

Lacan, dans son XIe séminaire, a formulé sa théorie sur le désir en disant que "le désir, en fait, c'est l'interprétation elle-même", c'est-à-dire que l'interprétation en termes se réfère au désir dans un certain sens, c'est identique (Lacan & Miller, 1964 : 161). Par ailleurs, Lacan comprend aussi que l'inconscient est le discours de l'Autre, c'est pour montrer au-delà où la reconnaissance du désir s'articule avec le désir de reconnaissance (Lacan dkk., 2005). La conséquence du désir de reconnaissance est ce que nous éprouvons car notre propre désir sera toujours, dans un certain sens, le désir de l'autre, l'autre dont nous désirons la reconnaissance.

Selon Lacan, le désir est ce qui se manifeste dans l'intervalle que creuse, la demande en deçà d'elle-même, pour autant que le sujet en articulant la chaîne signifiante, amène au jour le manque à être avec l'appel d'en recevoir le complément de l'Autre (Lacan, 1966 : 627). Le désir se produit dans l'au-delà de la demande, de ce qu'en articulant la vie du sujet à ses conditions, elle y émonde le besoin, mais aussi il se creuse dans son en-déçà, en ce que, demande inconditionnelle de la présence et de l'absence, elle évoque le manque à être sous les trois figures du rien qui fait le fonds de la demande d'amour, de la haine qui va à nier l'être de l'autre et de l'indicible de ce qui s'ignore dans sa requête. Dans cette aporie incarnée dont on peut dire en image qu'elle emprunte son âme lourde aux rejetons vivaces de la tendance blessée, et son corps subtil à la mort actualisée dans la séquence signifiante, le désir s'affirme comme condition absolue (Lacan, 1966 : 629).

De plus, Lacan relie également le concept de « désir » à « besoins » et « demandes » (Lacan et al., 2005 : viii). Les besoins sont des instincts purement biologiques, des appétits qui surgissent en fonction des besoins de l'organisme et disparaissent complètement (bien que temporairement) lorsqu'ils sont plein (Evans, 2006 : 37-38) (Evans, 2006 : 37-38). En attendant, les demandes ne sont pas seulement l'articulation des besoins mais aussi des demandes (inconditionnelles) d'amour (Evans, 2006 : 124).

Dans son XIe séminaire, Lacan dit aussi que le désir est à la fois représentatif et non représentatif (Lacan & Miller, 1964 : 21). Le désir est non représentatif en ce qu'il ne représente pas le besoin mais quelque chose d'autre, dont le besoin n'est qu'une empreinte. En fait, le désir ne représente rien, car il est aliéné des besoins et des exigences, et est lié à la perte de l'existence du sujet et de l'existence de l'Autre. Cependant, avec toute son aliénation, le désir est considéré comme représentatif, car le désir décrit le désir inconscient illimité de posséder et de jouir de l'objet de satisfaction primordiale (Azari, 2008 : 10).

Puis, dans ses séminaires, Lacan a aussi répété à maintes reprises que le désir humain est le désir de l'Autre (Lacan & Miller, 1964 : 38, 144, 213). Le désir du sujet peut devenir le désir de l'Autre même si l'un et l'autre sont radicalement aliénés et séparés l'un de l'autre du fait de l'existence de l'objet a. Dans la psychanalyse de Lacan, l'objet a est la cause du désir, et provient de la séparation des parties

du corps de la mère, divisant le sujet par le signifiant. L'objet a relie le sujet à l'Autre où le sujet est séparé par un mur du langage. En tant que résidu, l'objet a est toujours attaché à un Autre. Le désir du sujet est en effet produit par son aliénation au signifiant et sa division qui trouve reconnaissance dans le désir de l'Autre (Azari, 2008 : 11-12).

L'objet a, signifie le phallus et se trouve dans un lieu marqué par le manque de jouissance. Le phallus est un marqueur d'aliénation du sujet dans le discours. Le Phallus fonctionne symboliquement comme un marqueur des carences du sujet et de l'Autre, et l'objet tente de combler ces lacunes. Dans le jeu du désir, le phallus sert de signe de carence, et l'objet indique comment surmonter cette carence (Azari, 2008 : 18).

Lacan soutient également que le fantasme est la béquille du désir ; pas un objet qui supporte le désir (Lacan & Miller, 1964 : 168). Ce fantasme est symbolisé par Lacan dans la formule \$ ♦ a, ce qui signifie que le sujet divisé désire toujours l'objet mais le sujet n'atteindra jamais la satisfaction de ses désirs. \$ représente un sujet dédoublé et a représente l'objet a qui vient du français, à savoir « autre » (l'Autre) (Lacan & Miller, 1964 : 209).

Lacan soutient qu'au niveau de l'analyse - si l'on peut aller plus loin - ce point nodal doit être exprimé par lequel le pouls de l'inconscient est associé à la réalité sexuelle. Ce point nodal s'appelle le désir et toutes les élaborations théoriques que Lacan a poursuivies ces dernières années vont nous montrer, cliniquement pas à pas, comment le désir réside dans la dépendance de la demande - qui, en s'articulant en signifiants, laisse un résidu métonymique qui coule sous , un élément indéterminable, qui est une condition absolue et difficile à comprendre, un élément certainement déficient, insatisfait, impossible, incompris, un élément appelé désir (Lacan & Miller, 1964 : 141).

MÉTHODE DE RECHERCHE

Dans cette recherche, la méthode de recherche qualitative a été choisie par la chercheuse comme approche de recherche du roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi. Ensuite, dans cette recherche, les chercheurs ont également utilisé une approche théorique, à savoir l'approche de la théorie psychanalyse de Jacques Lacan. Comme expliqué dans le chapitre précédent, l'approche psychanalyse de Jacques Lacan traite de l'inconscient et des désirs qui ne sont jamais plein, où les désirs eux-mêmes font partie du domaine de l'inconscient.

Dans cette recherche, la chercheuse a utilisé le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi comme objet matériel. Ensuite, l'objet formel utilisé dans cette étude est l'aspect qui décrit le désir dans le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi qui s'intéresse aux causes du désir, aux formes du désir et à l'accomplissement des désirs qui sont interprétés dans la perspective de la Psychanalyse de Jacques Lacan.

Ensuite, les données prises pour cette recherche se présentent sous forme de mots, d'expressions, de phrases qui décrivent les causes ou les désirs, les formes de ces désirs et les efforts pour réaliser les désirs du personnage maternel dans le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi. De plus, les sources de données utilisées dans cette recherche sont des sources de données primaires et secondaires. La principale source de données provient du roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi. Ensuite, des sources de données secondaires ont été obtenues à partir d'internet et d'articles qui parlent du roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi, ainsi que des livres et revues ou articles scientifiques de la théorie psychanalyse de Jacques Lacan.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Les formes du désir des figures de la mère dans le roman *Et que ne durent que les moments doux*

Comme le disait Jacques Lacan, la forme de l'inconscient est une métaphore et une métonymie. La métaphore du symptôme se produit lorsque le symptôme devient un substitut d'un signifiant pour un autre signifiant.

De plus, le concept de désir est lié aux besoins et aux demandes. Les besoins permettent d'être plein lorsqu'ils sont plein, tandis que les demandes sont impossibles à satisfaire.

Dans le premier chapitre du roman, il raconte les activités du personnage Élise. Dans cette partie, le personnage Élise aide son enfant à emménager dans son nouvel appartement. L'enfant a demandé l'heure à laquelle sa mère rentrerait bientôt. C'est dans la boîte de dialogue :

(1)

(EQNDQLMD/10-11)

– *T'as vu l'heure ? demande-t-il.*

Je regarde ma montre. Déjà.

Je retourne devant le placard et reprends le rangement des assiettes.

– *Mam, tu vas louper ton train.*

– ***C'est bon, j'ai le temps.***

– *Maman... ça va aller. T'inquiète.*

Dans le dialogue ci-dessus, on peut voir qu'Élise veut en fait toujours être près de son enfant plus longtemps. C'est ce qu'exprime le dialogue suivant, – **C'est bon, j'ai le temps.** Ceci est conforme à la perspective de Lacan qui dit que le désir est considéré comme représentatif, parce que le désir décrit un désir infini subconscient de posséder et de jouir de l'objet de la satisfaction primordiale.

Élise a ce désir qu'il doit y avoir une cause, cela est mis en évidence dans la narration suivante :

(2)

(EQNDQLMD/11)

Je referme le placard, j'effectue un dernier tour des lieux, le plus lentement possible, j'attrape mon sac, accroche un sourire sur mon visage, je serre mon grand garçon dans mes bras, puis je quitte son tout premier appartement, dans lequel je viens de l'aider à emménager. Dans quelques heures, je serai dans le mien, vide, à six cents kilomètres de là.

Basé sur le récit d'Élise ci-dessus qui dit que, **Dans quelques heures, je serai dans le mien, vide, à six cents kilomètres de là.** Être la raison ou la cause pour laquelle Élise veut encore s'attarder avec son fils. En effet, Élise doit aussi accepter le fait qu'elle va vivre seule dans sa maison et loin de ses enfants.

Ensuite, le chapitre suivant raconte l'expérience de Lili lors de son premier accouchement, et la peur qu'elle a ressentie. En dehors de cela, ce chapitre raconte également le début du désir de Lili d'avoir un enfant. Cela peut être vu dans le récit suivant:

(3)

(EQNDQLMD/21-22)

J'ai une peur panique de l'accouchement depuis le jour où, je devais avoir huit ans, j'ai feuilleté un fascicule sur la grossesse trouvé dans la chambre de ma mère. Elle était alors enceinte de mon frère (tonton Valentin). La dernière page affichait une photo terrifiante, inoubliable, de quelque chose qui ressemblait fort à la tête d'un bébé sortant de l'endroit par où on fait pipi. J'ai posé des questions à ta grand-mère, elle les a balayées d'une caresse sur ma joue. Le livret a ensuite disparu, offrant l'opportunité à mon imagination d'ajouter de l'horreur à l'image avant de la graver dans ma mémoire. J'ai décidé très jeune de ne pas avoir d'enfant, ou alors il faudrait qu'ils sortent d'un autre « par où on fait pipi » que le mien. Quand j'ai rencontré ton père, le désir de créer un être qui ressemblerait à cet homme que j'aime tant a enseveli mes peurs.

Dans la narration ci-dessus, on peut voir qu'auparavant Lili avait peur d'avoir des enfants. Mais tout a changé lorsqu'elle a rencontré l'homme qu'elle aimait. En témoigne la citation **Quand j'ai rencontré ton père, le désir de créer un être qui ressemblait à cet homme que j'aime tant à ensevelir mes peurs.** Ce phénomène est conforme à la pensée de Lacan selon laquelle le fantasme est le support du désir ; pas l'objet du désir. Donc, sur la base de cette citation, cela prouve également que l'existence d'un fantasme peut amener Lili à avoir envie d'avoir des enfants, même si auparavant il y avait des choses dont elle avait peur.

Sur la base des résultats de l'analyse ci-dessus, on peut en conclure que les humains ont toujours des désirs au cours de leur vie et quand quelqu'un a un désir, alors il doit y avoir quelque chose qui en est la cause. Cela rejoint la pensée de Jacques Lacan selon laquelle le désir humain est le désir de l'Autre. Le désir du sujet peut devenir le désir de l'Autre alors même que les deux sont radicalement aliénés et séparés l'un de l'autre par l'existence de l'Objet a (la cause du désir). Avec l'Objet a ou la cause du désir, alors quelqu'un peut avoir du désir. Ensuite, ce désir est causé par un état de carence ou ce que Lacan appelle un manque en lui. Quelqu'un peut aussi avoir un désir ou un désir à cause d'un fantasme qui lui appartient. Ceci est également conforme à la perspective de Jacques Lacan qui disait que le fantasme est le support du désir ; pas l'objet du désir. Ensuite, le désir ou le désir décrit également le désir inconscient illimité de posséder et d'apprécier l'objet de satisfaction. De plus, l'auteur a également découvert que lorsqu'une personne a un désir, ce désir est également un marqueur pour d'autres marqueurs de désir. Par exemple, lorsqu'Élise a le désir de rester plus longtemps dans l'appartement de son enfant, c'est en fait le signe d'un autre désir d'Élise, à savoir vouloir être toujours avec son enfant. Ceci est également conforme à l'affirmation de Jacques Lacan qui disait que la forme du domaine de l'inconscient est une métaphore et une métonymie. La métaphore du symptôme se produit lorsque le symptôme devient un substitut d'un signifiant pour un autre signifiant. Par conséquent, l'inconscient est le domaine de ses désirs.

Les formes du désir des figures de la mère dans le roman *Et que ne durent que les moments doux*

Comme ce qui a été énoncé par Jacques Lacan, que la forme du domaine de l'inconscient comme métaphore et métonymie. Symptômes de la métonymie, soulève le désir inconscient comme un désir qui n'est jamais plein.

Alors, quand une personne aura un désir, elle sera prête à ressentir de la douleur pour réaliser son désir, ou ce que Lacan appelle la jouissance.

Se référant au personnage de Lili qui souhaite que ses beaux-parents la laissent, elle et son mari, dans sa petite maison. Lili n'a pas envie de vivre avec sa belle-famille. Voici son dialogue avec son mari :

(4)

(EQNDQLMD/99)

– J'étais pas au courant, pour mes parents.

– Je sais. Tu leur as demandé de partir ?

Il a pris ma place sur le fauteuil, ôté son tee-shirt et tendu les bras afin que je t'installe contre lui, mais pas l'ombre d'une réponse.

– Tu leur as demandé de partir ?

Il a haussé les épaules :

– Ils cherchent juste à nous aider.

Il avait sans doute raison, mais cela ne changeait rien. On leur avait confié nos clés pour qu'ils nourrissent le chat, pas pour qu'ils emménagent avec nous.

– Je sais, j'ai répondu. Mais moi, je cherche juste à être tranquille quand je rentre chez moi.

– Tu les connais, ma puce, ça sert à rien de lutter. Ils sont pas méchants, ils veulent bien faire.

Sur la base du dialogue de Lili avec son mari ci-dessus, on peut voir que Lili a signalé à plusieurs reprises à son mari qu'elle ne voulait pas vivre avec sa belle-famille. Cela se voit dans la phrase – **Je sais. Tu leur as demandé de partir ? – Tu leur as demandé de partir ?** Le geste que Lili a fait à son mari était aussi une tentative de réaliser le désir que Lili avait fait pour que sa belle-famille les quitte.

Puis, tout comme dans les données précédentes, Lili a fait un autre effort pour réaliser son souhait, à savoir vivre tranquillement dans sa maison sans sa belle-famille. Voici le récit :

(5)

(EQNDQLMD/141)

Tes grands-parents sont toujours chez nous. J'adorerais avoir des moments de tranquillité, ne pas être obligée de faire la conversation, ne pas me sentir comme une étrangère dans ma propre maison, ne pas attendre pour prendre ma douche parce que ton grand-père barbote dans son bain, mais j'ai cessé de lutter, ce serait peine perdue. La plupart du temps, je suis avec toi, je ne rentre que pour manger et dormir. Ce n'est pas si terrible.

Sur la base de la narration ci-dessus, on peut voir que Lili évite l'interaction à la maison avec sa belle-famille. Cela se voit dans la phrase **La plupart du temps, je suis avec toi, je ne rentre que pour manger et dormir. Ce n'est pas le terrible.** Lili préfère passer son temps à l'hôpital avec son enfant. Ceci est également inclus dans l'effort pour satisfaire les désirs.

Sur la base des résultats de l'analyse ci-dessus, on peut conclure que le sujet essaiera toujours de réaliser l'objet qu'il désire. Même si dans le processus d'accomplissement, le sujet ressentait de la douleur, le sujet se sentait toujours heureux de le faire. Cela s'appelle aussi Jacques Lacan, comme *jouissance*. De plus, le désir lui-même ne peut être pleinement comblé car selon Jacques Lacan le domaine de l'inconscient est la métonymie avec ses symptômes, c'est-à-dire qu'il fait naître des désirs inconscients comme des désirs qui ne sont jamais comblés. Par exemple, lorsque Lili essaie d'éviter sa belle-famille chez elle parce qu'elle veut la paix. Il a choisi de s'attarder à l'hôpital avec son fils et n'est rentré à la maison que pour manger et dormir. Cette condition est due au fait que la zone de l'inconscient donne lieu au désir inconscient de Lili de vouloir la paix, alors elle choisit de rester loin de ses beaux-parents. Cela lui avait donné une satisfaction temporaire car il n'aurait pas à se sentir comme un étranger dans sa propre maison pendant un certain temps, mais quand il rentrerait chez lui, il retrouverait sûrement sa belle-famille et se sentirait à nouveau comme un étranger dans sa propre maison. Cette condition est prouvée dans le récit qui dit que **La plupart du temps, je suis avec toi, je ne rentre que pour manger et dormir. Ce n'est pas le terrible** qui rentre dans les données (5). Cet effort prouve aussi que Lili s'y plaît toujours, même si elle doit faire des allers-retours entre sa maison et l'hôpital, et se sent contrainte même chez elle. Cette condition est ce que Lacan appelle la *jouissance* ou la jouissance de la douleur éprouvée.

CONCLUSION

A partir des résultats de l'analyse ci-dessus, on peut conclure que les deux mères du roman, à savoir Élise et Lili, ont toujours des désirs et chacun de ces désirs est également accompagné de causes différentes. Élise et Lili ont une passion car elle est causée par une déficience qui existe en elles. En dehors de cela, le désir peut aussi être provoqué par le fantasme qui existe dans les personnages d'Élise et de Lili. Ensuite, l'existence du désir illustre également qu'il existe un désir inconscient de posséder et d'apprécier l'objet désiré. Les chercheurs ont également découvert qu'il y a une inconscience dans le processus de formation des désirs. On voit que les désirs d'Élise et de Lili peuvent aussi être des marqueurs pour d'autres marqueurs de désir. Quand Élise et Lili ont un désir et qu'elles se rendent compte que ce désir ne peut être plein, alors Élise et Lili auront inconsciemment un autre désir. Ainsi, lorsqu'Elise et Lili ont des désirs, elles essaieront toujours d'exaucer leurs désirs.

Dans le processus de réalisation des désirs, Élise et Lili font diverses manières d'assouvir leurs désirs, bien que dans le processus de réalisation de leurs désirs, Élise et Lili ressentent des douleurs répétées et en jouissent ou ce qu'on appelle la jouissance. De plus, en train de réaliser des désirs, Élise et Lili ne se sentiront jamais plein car cette satisfaction n'est que temporaire. Ceci est causé par la présence d'inconscience. Le domaine de l'inconscient lui-même donne lieu à des désirs inconscients, qui ne sont jamais plein.

Sur la base du concept de formation de désirs et de réalisation de désirs chez le personnage de la femme dans le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi ci-dessus, on peut conclure que chaque désir possédé par Élise et Lili doit avoir une cause et bien sûr quand ayant ces désirs, Élise et Lili essaie toujours de réaliser son désir, même si à la fin le désir ne sera jamais plein. On peut donc dire que les résultats de l'analyse de la recherche sur l'accomplissement des désirs sur le personnage maternel dans le roman *Et que ne durent que les moments doux* de Virginie Grimaldi rejoignent la perspective de Jacques Lacan sur le désir.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahmadi, A. (2019). *Metode Penelitian Sastra* (N. R. Hariyati, Ed.). Graniti.
- Aras, G. (2015). Personality and Individual Differences: Literature in Psychology- Psychology in Literature. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 185, 250–257.
<https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.03.452>
- Azari, E. (2008). *Lacan and the Destiny of Literature*.
- Clemens, J., & Grigg, R. (2006). *Jacques Lacan and the Other Side of Psychoanalysis*.
- Elliott, A. (1994). *Psychoanalytic Theory: An Introduction*.
- Emir, B. C. (2016). Literature and Psychology in the Context of the Interaction of Social Sciences. Dalam *Khazar Journal of Humanities and Social Sciences* (Vol. 19, Nomor 4).
- Evans, D. (2006). *An Introductory Dictionary of Lacanian Psychoanalysis*.
- Faruk. (2017). *Metode Penelitian Sastra* (Rh. Widada, Ed.). PUSTAKA PELAJAR.
- Gillett, G. (2001). Signification and the unconscious. *Philosophical Psychology*, 14(4).
<https://doi.org/10.1080/09515080120088120>
- Grimaldi, V. (2020). *Et que ne durent que les moments doux*. Fayard.
- Homer, S. (2005). *Jacques Lacan by Sean Homer* (z-lib.org).
- Hossain, M. M. (2017). *Psychoanalytic Theory used in English Literature: A Descriptive Study*.
- Lacan, J. (1966). *Écrits* Éditions Du Seuil.
- Lacan, J., & Miller, J.-A. (1964). *Le séminaire de Jacques Lacan: LES QUATRE CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA PSYCHANALYSE*.
- Lacan, J., Sheridan, A., & Bowie, M. (2005). *Ecrits A Selection by Jacques Lacan* (z-lib.org).
<https://doi.org/10.4324/9781003059486>
- Nobus, D. (2002). *Jacques Lacan and the Freudian Practice of Psychoanalysis*.
- Parker, I. (2011). *Lacanian Psychoanalysis*.
- Prince, G. (2016). *Talking French*. <https://doi.org/10.1632/pmla.2016.131.5.1489>
- Soler, C. (2019). *Lacan Reading Joyce*. www.cfar.org.uk